

placée au premier rang des plus illustres (1); elle fut l'honneur et la gloire du Canada (2), et dota notre pays d'un monastère d'Ursulines, où la prière, les méditations prolongées, l'étude de la perfection, le mépris de soi-même, la réforme courageuse des penchants de la nature, l'union intime avec Dieu, l'éducation de la jeunesse, remplissent les heures de retraite et de silence. Rendons grâces à la bonté infinie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a voulu « que la prière existât
« dans notre pays, à l'état d'institution,
« de force permanente, publique, uni-
« versellement reconnue, bénie de Dieu
« et des hommes (3). »

Soyez bénie de Dieu, sainte Compagnie d'Ursulines, héritière des vertus de la Vénéérable Marie de l'Incarnation. Soyez toujours, comme votre Mère, les imitatrices de Jésus-Christ; par là vous enri-

(1) *Judith.* 8, 8.

(2) *Judith.* C. 5.

(3) *Les Moines d'Occident*, Introduction. Ch. IV.